

PREHISTOIRE

Baelen/Baelen : matériel lithique

Benoît PELZER et Francis POLROT

« Eikendrieche » : hachette polie

Dans un champ déjà visité en 2006 (Pelzer & Polrot, 2007), sur la parcelle 1^{re} Div., Sect. D, n° 654^a aux coord. Lambert 263,990 est/148,850 nord, altitude 253 m, sur une pente face à l'ouest, nous avons ramassé en mai 2008 quelques artefacts dont une hachette polie peu épaisse.

La hachette, complète, est faite à partir d'un grand éclat retouché pour lui enlever de l'épaisseur. La section longitudinale est asymétrique : un flanc droit à concave avec plusieurs petites plages polies et un flanc convexe portant deux plages de cortex et une seule, mais large, plage polie qui forme le tranchant. Celui-ci est arrondi et encore bien vif, il ne semble pas avoir été beaucoup utilisé.

Les bords, sans méplats, convergent vers un talon droit quelque peu préparé sur les côtés. Un de ces côtés est marqué par des enlèvements et une encoche bien marquée plusieurs fois entamée (utilisation en outil ?). On constate une trace de rouille au fond de l'encoche.

Le silex est gris bleu clair à moyen.
Longueur : 51 mm ; largeur : 39 mm ; épaisseur 7,5 mm.

Mazarinen, « Purleng Driesch » : fragment de hache polie

Dans une parcelle de la 1^{re} Div., Sect. B, n° 200^a, nous avons ramassé en mai 2008 un gros fragment d'une hache polie en silex gris clair très abîmé (nombreuses traces de rouille) et réutilisé peut-être comme percuteur sur une des arêtes de la cassure (grisé sur la figure). Le talon est droit et le début du méplat d'un bord, assez épais, est bien net et poli.

Longueur (telle la mesure prise pour une hache) : 32 mm, largeur : 46,5 mm, épaisseur : 21 mm.

Bibliographie

- PELZER B. & POLROT F., 2007. Baelen/Baelen : prospections et découverte de matériel lithique, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 14, p. 90.

Modave/Modave : éléments du Mésolithique récent de la couche 4b-δ du Trou Al'Wesse

Rebecca MILLER, Marcel OTTE et John STEWART

Depuis 2003, l'Université de Liège mène des fouilles programmées sur la terrasse du site du Trou Al'Wesse. La couche 4b est attribuée au Mésolithique, divisée en quatre faciès α, β, γ et δ, dont les trois premiers attribués au Mésolithique ancien, tant par les datations obtenues (environ 9.000 BP non cal.) que par la technologie et la typologie des ensembles lithiques (de nombreux triangles scalènes) et la faune (Miller *et al.*, 2004 ; 2005 ; 2006). Ces trois faciès, situés au milieu et vers le sommet de la terrasse, sont le résultat des processus géologiques qui ont déplacé des sédiments selon la pente de la terrasse ; ils sont donc un palimpseste de plusieurs occupations durant une période d'environ quatre siècles.

Par contre, le faciès 4b-δ diffère en plusieurs aspects. Il se situe vers le bas de la terrasse, pas loin de la jonction entre la pente de la terrasse et la plaine alluviale. La fouille de ce faciès en 2008 a permis d'établir sa position stratigraphique et de confirmer son attribution au Mésolithique récent. De plus, des tessons décorés de type La Hoguette ou *bereitkeramik* ont été découverts dans ce contexte mésolithique, associés à du matériel lithique, de la faune uniquement sauvage, une lentille de charbon de bois, un astragale d'aurochs avec traces de boucherie et du bois de cerf découpé. Des tessons rubanés, récupérés dans la couche 4a, sont notamment absents dans le faciès 4b-δ. Il s'agit donc de la première fois que des tes-

sons de type La Hoguette sont découverts en contexte stratifié, associés à du matériel susceptible d'être soumis à une datation radiométrique, et la première fois que ce type a été découvert au sud de la Meuse en Belgique. La datation de cette découverte et l'analyse de son contexte archéologique contribuent à l'étude du comportement du Mésolithique récent et final et le processus de néolithisation en Belgique en plaçant la poterie de type La Hoguette en contexte chronologique sûr.

Contexte stratigraphique des tessons au Trou Al'Wesse

Le faciès 4b-δ a été fouillé dans les carrés GHI 12-14. Il se trouve sous-jacent à la couche 4a, qui, pour sa part, contient de la faune sauvage et domestiquée, du matériel lithique typiquement néolithique par sa technologie et typologie, de tessons rubanés et du matériel mésolithique remanié. La matrice de la couche 4a est limono-sableuse, brun clair, et contient des blocs de calcaire. Le faciès 4b-δ est plus limoneux, bien que toujours avec une composante sableuse, et plus foncé, et contient plus de blocs. A la base du faciès 4b-δ, atteint dans les carrés GHI 14, la couche suivante est jaune pâle, contient très peu de blocs et paraît archéologiquement stérile. Les contacts entre les couches au sommet et à la base du faciès 4b-δ sont nets et clairement repérables lors de la fouille en plan et en profil.

La faune, bien que fragile, est mieux préservée dans le 4b-δ que dans les autres couches holocènes et parfois des éléments restaient articulés en position anatomique. La lentille de charbon de bois est également peu perturbée, son périmètre bien identifiable en plan et sa forme en profil. Ces observations suggèrent que le degré de déplacement du matériel après l'abandon du site ait été moins fort que pour le matériel situé plus haut sur la pente de la terrasse, en d'autres mots, plus en place.

Les deux tessons de type La Hoguette proviennent du carré I12, sous-carré C,

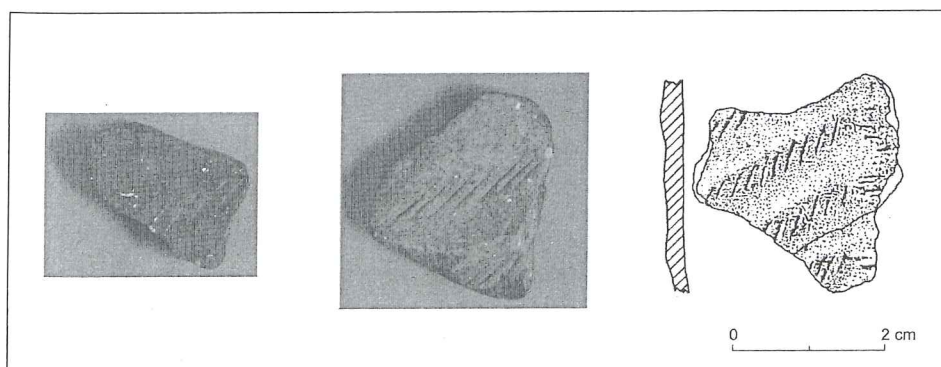
décapage 16, leurs coordonnées enregistrées. Un troisième tesson a été découvert au tamisage et provient du même sous-carré. Le décapage 15 dans ce carré a été le premier dans le faciès 4b-δ et les tessons sont donc plusieurs centimètres plus bas que le sommet du faciès.

Tessons de type La Hoguette

Les deux tessons décorés du Trou Al'Wesse sont bruns sur la face extérieure (atmosphère oxydante) et noirs à l'intérieur (atmosphère réductrice), avec un dégraissant de quartz et de coquille. Le décor est réalisé par des sillons peu profonds, séparés par des arêtes et remplis d'impressions de lignes obliques. Les tessons sont bien comparables à ceux découverts au site de Gassel aux Pays-Bas, attribués au type La Hoguette (van Berg, 1990, fig. 9, n^{os} 10-11) et au site de Haelen dans le Limbourg néerlandais (Bats *et al.*, 2002 ; Crombé *et al.*, 2005, voir notamment p. 51, fig. 4). Ils sont également bien distincts des tessons rubanés découverts au Trou Al'Wesse dans la couche 4a, qui sont principalement rougeâtres à l'extérieur et noirs à l'intérieur avec un dégraissant de chamotte.

Lentille de charbon de bois

Une lentille de charbon de bois se trouve 20 cm plus bas et 2 m latéralement des tessons, dans le coin du carré K12A. Fouillée seulement sur sa partie visible dans ce carré, elle montre un périmètre bien distinct. La lentille est peu profonde et contient du sédiment noirci et d'abondants fragments de charbon de bois. La présence du charbon de bois, provenant vraiment de bois, contraste avec l'abondance des coquilles de noisettes carbonisées découvertes dans les faciès datant du Mésolithique ancien. Les rayons visibles sont de 17 cm sur l'axe X et de 16 cm sur l'axe Y. La lentille en section reste visible dans deux profils : K/J 12 et K 12/13. Du matériel brûlé, dont une molaire

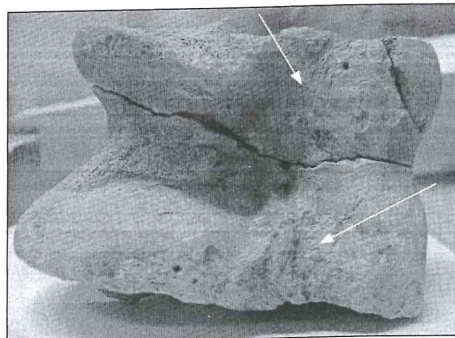


Trou Al'Wesse. 1. Tesson I12.190 ; 2. Tesson I12.191 ; 3. Tesson découvert à Gassel (d'après van Berg, 1990, p. 194, fig. 9, n^o 11).

de cerf, se situe à proximité, ainsi qu'un nucléus à lames et des déchets de taille.

Astragale d'aurochs avec traces de boucherie

Dans le même carré, 10 cm plus bas, un astragale d'aurochs, entier après remontage, porte des traces de découpe. Des lignes parallèles incisées contournent l'astragale et reflètent une étape initiale de boucherie pour détacher la partie inférieure de la patte.



Trou Al'Wesse. Astragale complet avec traces de boucherie.

Travail du bois de cerf

La partie distale du bois de cerf (chandelier ou *crown antler*) a été découverte à la base du faciès 4b-δ. Deux des trois andouillers sont brisés, sans doute après abandon par la compaction du sédiment et la présence de gros blocs dans la matrice sédimentaire, mais l'extrémité proximale porte des traces qui indiquent son détachement intentionnel du reste de la ramure. D'abord, la surface proximale est très régulière et étroite en comparaison aux autres cassures. Le travail du bois consiste en des



Trou Al'Wesse, couche 4b-δ, base. Bois de cerf (*Cervus elaphus*) découpé.

gestes de sciage droit sur au moins quatre plans, les traces chevauchantes en contournant le cortex du bois. Après sciage, la partie distale a été séparée de la partie proximale par cassure et ensuite abandonnée, la partie droite emportée pour utilisation. Il s'agit de la première pièce de bois de cerf travaillée découverte dans l'Holocène du Trou Al'Wesse ; elle complète d'autres éléments d'os travaillés : la pendeloque en os perforée néolithique et des pointes de sagaie en bois de renne et en os provenant de l'Aurignacien du site (Miller *et al.*, 2006 ; 2007).

Ensemble lithique

L'ensemble lithique provenant de la couche 4b-δ montre des caractéristiques technologiques typiques du Mésolithique récent et diffère nettement des ensembles provenant des faciès du Mésolithique ancien. Deux nucléus à lames ont été récupérés, un à proximité de la lentille de charbon en K12, l'autre plus bas dans le carré I14, ainsi que plusieurs lames régulières, plus larges et plus étroites. Des trapèzes, découverts dans les années 1990 et deux plus récemment, sont concentrés vers le bas de la pente de la terrasse, à partir des rangées 9, et donc 8 m devant l'entrée de la grotte. Il est possible qu'ils soient associés à une occupation à la base de la couche 4a ou, plus probablement, dans la couche 4b-δ.

Les grands mammifères de la zone fouillée

La faune présentée ici provient de la zone plus éloignée de l'entrée de la grotte (carrés GHI 11-14 et K12). Les unités stratigraphiques comprennent la couche 4a (Néolithi-

Restes des mammifères (fouilles 2008).

	Néolithique	Mésolithique récent
	Couche 4a	Couche 4b-δ
Carnivora		
Canidé indét.	+	-
Perissodactyla		
<i>Equus</i> sp.	+	-
Artiodactyla		
<i>Cervus elaphus</i>	+	+
<i>Capreolus capreolus</i>	+	+
<i>Bos</i> sp.	-	+
<i>Sus</i> sp.	+	+
Rodentia		
<i>Castor fiber</i>	+	+
<i>Arvicola terrestris</i>	-	+

que ancien) et la couche 4b-δ (Mésolithique récent). Les ensembles fauniques comprennent les mêmes taxons identifiés pour la faune holocène récupérée lors des récentes campagnes (Miller *et al.*, 2006). L'espèce la plus commune, à la fois dans les contextes néolithiques et mésolithiques, est le cerf (*Cervus elaphus*), suivie par le sanglier/cochon (*Sus sp.*). Le castor (*Castor fiber*) et le chevreuil (*Capreolus capreolus*) se trouvent également en contextes néolithique et mésolithique. Moins communs, mais bien présents, sont des restes de grands bovidés (*Bos sp.*), vraisemblablement de l'aurochs (*Bos primigenius*), et du campagnol terrestre (*Arvicola terrestris*) uniquement en contexte mésolithique, tandis qu'un canidé indéterminé et le cheval (*Equus sp.*) sont limités à la couche néolithique. Aucun élément domestiqué ne peut être identifié dans la couche 4b-δ.

Bibliographie

■ BATS M., CROMBÉ P., DEVRIENDT I., LANGOHR R., MIKKELSEN J., RYSSAERT C., SCHREURS J., VAN DE WATER A. & VAN STRYDONCK M., 2002. Onderzoek

langs de omleiding N273 te Haelen (Provincie Limburg, Nederland) : Vroeg-Mesolithicum en Vroeg-Neolithicum, *Notae Praehistoricae*, 22, p. 87-102.

- CROMBÉ P., PERDAEN Y. & SERGANT J., 2005. La néolithisation de la Belgique : quelques réflexions. In : MARCHAND G. & TRESSET A. (dir.), *Unité et diversité des processus de néolithisation sur la façade atlantique de l'Europe (6^e-4^e millénaires avant J.-C.)*. Table ronde de Nantes, 26-27 avril 2002 (Mémoires du Bulletin de la Société préhistorique française, XXXVI), p. 47-66.
- MILLER R., STEWART J. & OTTE M., 2007. Résultats préliminaires de l'étude de la séquence paléolithique au Trou Al'Wesse (comm. de Modave), *Notae Praehistoricae*, 27, p. 41-49.
- MILLER R., ZWYNS N. & OTTE M., 2004. Le site du Trou Al'Wesse (commune de Modave) : Campagne de fouilles 2004, *Notae Praehistoricae*, 24, p. 109-116.
- MILLER R., ZWYNS N., STEWART J., OTTE M. & NOIRET P., 2005. La séquence holocène du Trou Al'Wesse : géologie, archéologie et environnement, *Notae Praehistoricae*, 25, p. 129-144.
- MILLER R., ZWYNS N., STEWART J., TOUSSAINT M. & OTTE M., 2006. Trou Al'Wesse : Campagne de fouilles 2006, *Notae Praehistoricae*, 26, p. 103-108.
- VAN BERG P.-L., 1990. Céramique du Limbourg et néolithisation en Europe du Nord-Ouest. In : OTTE M. (éd.), *Rubané et Cardial. Actes du Colloque de Liège, novembre 1988*, Liège (Etudes et Recherches archéologiques de l'Université de Liège, 39), p. 161-208.

LG

PRE
HIST

PROTOHISTOIRE

Engis/Hermalle-sous-Huy : Thier d'Olné.

Nouvelle coupe dans le rempart protohistorique

Jacques WITVROUW, Gianni GAVA et Robert DÉSSERT

En 2007, un permis d'urbanisme a autorisé la construction d'une maison sur le flanc sud-est de la colline du Thier d'Olné, à l'emplacement présumé d'un rempart protohistorique. A l'initiative du Service de l'Archéologie de Liège (Direction de Liège I, SPW), une fouille préventive a été effectuée par le Cercle archéologique Hesbaye-Condroy, à l'emplacement de la future construction : deux tranchées de 2 m de largeur et d'environ 25 m de longueur (Z1 et Z2), ont permis de recouper un double système de défense et d'examiner la structure interne (Witvrouw *et al.*, 2008).

En 2008, grâce à l'amabilité du propriétaire M. Vankebergem, un troisième sondage (Z3) a été réalisé sur le versant sud-ouest de la colline, à une quarantaine de mètres des fouilles de 2007. Cette portion du rempart, située du côté le plus vulnérable, est comprise entre l'angle sud de la fortification et l'emplacement présumé

d'une porte d'accès (parc. cad. : Engis, 4^e Div., Sect. A, n° 171^w ; coord. Lambert : 218,70 est/137,78 nord).

La nouvelle tranchée (longueur : 28,5 m ; largeur : 2 m), entièrement réalisée à la main, a permis de recouper à nouveau la double ligne de défense. Cependant, contrairement aux relevés de 2007, les deux remparts n'étaient pas parallèles mais convergeaient vers un point commun, une sorte de « bastion » intégré dans le complexe d'entrée présumée.

Sur le plan stratigraphique, le profil de la tranchée atteignait par endroit une hauteur de 2,2 m au-dessus du substrat. Il a fourni des séquences de construction et de destruction de la fortification sensiblement plus lisibles que dans les tranchées de la campagne de fouille précédente. Le sol naturel (galets liés par une argile jaune) y présente un pendage régulier en direction du sud, de l'ordre de 15° en moyenne.

PRO
TOH



CHRONIQUE DE L'ARCHEOLOGIE WALLONNE



17 2010